L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

Bureaux 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS;

LUNDI MATIN, 12 NOVEMBRE

FEUILLETON.

SPLENDEURS ET MISÈRES DE PARIS.

PAR ALFRED DE BRÉHAT.

DEUXIÈME PARTIE.

LES BRIGANDS VOLENT.

PAR OCTAVE BÉLIÉ.

XXI—Suite.

L'OURSIER DES HALLES.

Saint-Vallier commença par mettre le verrou afin de s'assurer toute tranquillité, au cas où Tournaire aurait besoin de parler au patron, et il attaqua carrément la difficulté par les cornes.

—Mon très cher, dit-il tout de suite, je viens vous annoncer une nouvelle désastreuse.

—Qu'est-ce que cela peut être? demanda Cambrai, rassuré par cette entrée.

—Nos affaires vont au plus mal.

—Qu'arrive-t-il donc?

—Par trahison, malheureux ou diablerie, je ne sais pas encore comment, le misérable qui devait nous délivrer du plus gros de nos embarras l'a laissé échapper.

—Léonard?.....

—Léonard est de retour à Paris depuis trois jours au moins, et il a osé se présenter à mon hôtel.

—Mistère de mère!..... comment le prudent et timide coquin en personne, à qui donc vous êtes-vous adressé pour être si mal servi en payant si cher!

—Il l'avait à-coin, ne récriminons pas. S'il y a dans les bas-fonds de Paris un bandit auquel on put confier une opération de ce genre, c'est celui auquel j'ai eu recours, et de plus, ce misérable se trouve être l'ennemi personnel du bijoutier.

—Eh bien, alors!

—Eh bien, je vous répète que l'ignore ce qui a eu lieu, mais on Léonard, ou Raymond, ce spectre, s'est dressé tout à coup à mes côtés, et de la façon la plus inattendue, je vous l'atteste.

—Il a donc de la carde de pendu!..... Il est donc immiscendre! A ces heures va Manikoff, lui avez-vous soprris ce retour?

—Pas encore, je ne veux rien précipiter de ce côté. Il ils Vallier, content le mon de bayard saisait un malaise fort désagréable depuis l'affaire du pavillon de Louveciennes.

—Enfin, quelles sont vos idées! Cet homme a-t-il des intimes contre nous? Qu'est-il à faire dire vous?

—Dans la situation présente, il ne faut pas nous faire d'illusions: divisemment, il sait quelque chose.

—Diable! diable!..... balbutia Cambrai fort perplexe.

—Le danger même accroît il vient d'échapper le rend plus redoutable.

—C'est aussi mon avis.

—Les questions intimes et personnelles dans lesquelles il a été mêlé avec vous et moi, ajoutiez, s'il se peut, à la haine que je lui portais déjà.

—Haine stérile!..... soupira le prêteur sur gages.

—Que je saurai rendre féconde!... répeta Saint-Vallier en contractant ses sourcils avec une rage concentrée.

—Que projetez vous, alors?

—Rien jusqu'ici, parce que je ne veux plus de fausses démarches; le coup qu'il s'agit de porter doit être sûr et désastreux; demain nous le porterons nous-mêmes, ajouta-t-il en appuyant d'un ton sombre sur cette conclusion.

—C'est terrible, dit Cambrai en baissant la voix, terrible!..... les moyens violents n'entrent pas dans mon système..... Mais il est certain que si nous sussions confié à des mercenaires l'affaire du vieux Savary, il aurait pu nous échapper et nous inquiéter encore. Tandis que.....

—Tandis qu'il n'est plus à craindre..... interrompit le baron d'un ton amer et plein de terribles ressouvenances.

—Je suis sûr, dit Cambrai en plongeant son regard dans le sien, que vous êtes sur la voie, et que votre plan est plus avancé que vous ne voulez bien le dire.....

—Au fait, c'est possible; mais, et j'en exige, —car nous avons tout à approfondir tant que nous n'aurons pas saisi ce serpent, dont l'audace et la persévérance nous pourraient et nous entraînent au plus beau de notre voie, — rien n'est praticable encore.

—Et pensez-vous que le moment propice tarde beaucoup?

—Mon très cher, soyez sûr qu'il ne tiendra pas à moi de le hâter. Seulement, il nous faudra forcément le concours de Portin, qui en prend à son aise, si, pour la quart d'heure, j'ai besoin, absolument besoin d'une somme..... mais d'une somme ronde.

—Ah! toujours de l'argent! se récria le prêteur avec une grimace des moins encourageantes.

—Ingrat! moi qui viens vous proposer une opération splendide!

—Oh! oh! en fait d'opérations, les affaires sont redoutables!

—Splendide! vous dis-je. Etes-vous homme à m'accompagner dans des conditions acceptables mon neveu Jean?

—Le marquis Jean de Rosolles! Vous ries, baron.

—Mettez que je ris, si vous voulez, mais répondez sérieusement; m'accompagnez vous mon neveu, deux sur table, ou non?

—Mais le marquis!.....

—Le marquis est parti pour Florence avec l'idée qu'il n'en reviendrait pas.

—Simulade que cela!

—Mon Dieu oui, une maladie que je lui ai infligée, la jalousie..... un désespoir d'amour, joint au délabrement de sa santé, ce pauvre jeune homme!

—Amoureux à ce point!

—Ce n'est pas à vous que cela arrivera je mais.

—Bien merci!..... L'amour!..... c'est un luxe ruineux.

—Enfin, c'est comme cela; mon jouvenceau de neveu se meurt de tendresse et de son sompion.

—Mais je croyais.... J'ai entendu parler d'un projet de Portin..... un mariage.....

—Laissez-moi achever, de grâce. En partant, se cher enfant m'a laissé un procuration en bonne et belle forme. En ma qualité de son ancien tuteur, j'y avais droit.

—Continuez, vous commencez à m'intéresser.

—Grâce à ces pleins et entiers pouvoirs, je puis disposer de ce qui lui reste, vendre, transférer, engager, hypothéquer.....

—Allez, allez, c'est vraiment curieux... Je crois voir...

—Vous voyez parfaitement. Il s'agit d'organiser des ventes, des emprunts, tout un noyau d'opérations de l'apparence la plus avantageuse et la plus légale..... le Code en mains, mon cher financier!

—Avec des hommes de paille, des fidéi-com mis.....

—Vous y êtes.

Cambrai resta cinq minutes la tête entre ses doigts crochus, puis regardant son complice,

—La chose est faisable, dit-il; seulement, je n'ai là sous la main que des valeurs de Tournaire, qui signera tout ce que je voudrai, sans lire, mais dont la seule signature, ici surtout n'aurait rien comme, ne serait même pas.....

—Qu'à cela ne tienne, préparez les papiers nécessaires, à tête reposée, en bien étudiant le tout..... Oh! la loi! mon cher Cambrai, tournons la, ne nous respectons la!

—Fiez vous donc à moi!

—Eh bien, soyez prêt ce soir; tenez, sur les dix heures, je viendrai vous prendre pour vous conduire dans un agréable endroit où l'on vous fournira des répondants, des endosseurs et des signatures à souhait. Il s'agit de simplifier la situation de ce cher neveu, que nos entreprises, ces et son innocence des questions d'argent ont mis dans une situation dont il ne sait pas le premier chiffre.

—Parfaitement. Mais à propos! Et Portin?

—De quoi, Portin?.....

—Eh bien, je n'y songeais plus! Ne s'est il pas réservé votre neveu, ne vous a-t-il pas, certain pour signifié.....

—Vous me faites rire malgré moi, parole d'honneur!

—Permettez! permettez, c'est que je ne vondrais pas contre-carrer les vues d'un associé.....

—Un escapade sont charmante! Oui, mettez y donc de la délicatesse!.....Avec cela qu'il en sait, lui, dans nos relations! Son à son profit voilà sa devise. C'est fort exact: il m'a interdit d'user de la fortune de cet écornaud, de ce marquis, et même de vous, cela va de soi, cher Lafeigny, tout cela, parce qu'il prétend que Mlle Christine devienne marquise et recueille cette double aubaine.....

—C'est un homme intelligent et entendu, ce Portin.

—Oui, pour former des plans; mais pour les faire aboutir, c'est autre chose.

—Expliquez-vous donc clairement, diable d'homme!

—Rien n'est plus clair: toute cette stratégie est basée sur le mariage de mon neveu avec sa fille cadette. Eh bien! ce mariage n'aura pas lieu.

—Qu'en savez-vous? Vous vous jetteriez donc à la traverse!

—Je ne bougerai pas, je ne m'en mêlerai en quoi que ce soit.....et je vous réponds qu'avant huit jours tout sera rompu.

—Alors, reprit Cambrai, si vous permettez, ajournons notre désaccord à cette époque.....

—Comment!..... vous vous la.....

—Je ne reconnais pas, au contraire, j'aurai plus de temps pour mûrir notre combinaison et mettre à l'abri votre responsabilité et la mienne.

—Ah! c'est ainsi.....

—Ma foi, oui; quelques jours de plus ou de moins.....puisque vous dites si sûr de votre fait, Saint-Vallier reconnaissait la nécessité d'un sursis paraissait. Mais il faisait, en effet, un tel fond sur sa combinaison, qu'il ne réglaba pas.

Le entrevue finit par certains propos sur le moyen d'obtenir les deux plaquettes déposées entre les mains de Tournaire et de deux de Rosolles, et l'on se sépara, en somme, avec plus de satisfaction qu'on a eu tout au début.

Le pauvre Tournaire allait se trouver englobé dans le trame des associés avec une adresse qui ne pouvait manquer de rendre cette fois un perfide irrémédiable.

Quant aux visées de Saint-Vallier, elles s'accomplirent jusqu'au terme qu'il avait fixé, car huit ou neuf jours après cet entretien, il partait dans l'autre de la rue Vendôme, et, s'étant enfermé de nouveau avec le prêteur,

—Lisez-moi ceci!..... lui dit-il.

C'était un laconique billet de Portin, tâbré de Florence et ainsi conçu:

« Très cher, notre jeune homme est un fou de la plus complète, un fou incurable. Tout est rompu. Je vous rends votre parole..... et votre mariage.

—Enfin, fina! fit Cambrai, il paraît que Mlle Christine ne deviendra pas marquise! Ma foi, tant pis pour le marquis. Mon cher lecteur, tout une poche papiers sont en ordre, je les ai fait examiner par un ami à moi, un ancien notaire qui a eu des malheurs, ce qui lui a donné une grande expérience des détails; je suis à vos ordres.

—Et moi aux vôtres, mon cher financier.

XXII.

UN MARIAGE MANQUÉ.

Ce qui était arrivé était fort simple, et n'était cependant une de ces coïncidences qui partout ferraient croire qu'un génie diabolique protège les plus méchantes trames et les plongées hommes, si, bâtes sont, l'éternelle justice ne se manifestait et ne rétablissait l'équilibre.

On a vu sous la pression de quelles préoccupations pénibles Jean de Rosolles était parti pour Florence.

Entraîné dans un vie de dissipation et de la prodigalité insensée par l'homme qui savait et précisément l'en détestait; fabriquant de la fortune, dont il ne savait pas se servir; jetant aux créatures les mains dont les trésors de délicatesse et d'affection dont il aurait dû, il en était arrivé à se laisser exploiter et rançonner par cette drôlesse nommée Fanatine, qui était l'âme damnée et le complice de Saint-Vallier.

Puis, rompant avec elle, on plutôt guidé par elle dans une heure de caprice et, fatigué d'une liaison qu'elle ne tarderait pas sans doute, qu'il en était très digne dans les bras de Manikoff, il avait résolu le coup de cette scandaleuse et de cette ingénuité de avec la sécurité d'une âme droit les quatre cajoleurs aux rentées supérieures aux atteintes détrancantes du milieu qu'il avait traversé.

Son cœur était noyé de lassitude, d'ennui, d'amertume; le monde dans il avait fait l'apprentissage par le plus triste côté de la vie..... Un véritable spleen..... Son cœur était envahi par les ténèbres, et lui demandait la lumière. Heureusement, son esprit n'était pas malade; il n'était aucunement atteint de cette cécité, du moins, qui n'est que l'absence de raison, et qui, en général, accompagne les grandes douleurs. Il avait notions que jeune fille lui était apparue comme l'ange du travail courageux, de la pureté candide et de la bonté charitable, le séraphin des bonnes actions, le génie consolateur, et, dans son imagination ardente, il avait noué avec elle un de ces liens chimériques, mais si puissants, qui font l'existence et la mort.

Cette jeune fille lui était apparue comme l'ange du travail courageux, de la pureté candide et de la bonté charitable, le séraphin des bonnes actions, le génie consolateur, et, dans son imagination ardente, il avait noué avec elle un de ces liens chimériques, mais si puissants, qui font l'existence et la mort.

Il avait notions que protégée! Par quelle bizarre charmante son admiration s'était transformée en un sentiment plus tendre et plus discret encore!

Sans prétention, sans vanité, sans ambition, ne demandant rien au monde qui avait exploité et joué, ses qualités, en fortune, il marchait suivi dans ce chemin inconnu, s'abîmant d'ex tasse et de ravissements inespérés. Hélas! un rêve!

C'était trop beau pour durer. Un soir, on vieux avait passé, deux hommes s'étaient ligués contre la pauvre Annette; l'un l'avait marchandée, l'autre l'avait vendue, et par une machination infernale, Jean de Rosolles avait cru la voir sauvée un amant, alors qu'Aspergince, invoquant ses droits paternels, l'enlevait par force et par astuce pour la conduire au pavillon de Louveciennes. Le billet annonçait que, dans un désespoir extrême la jeune fille avait adressé à celui qu'elle considérait comme d'une condition sociale trop supérieure à la sienne, ce billet avait contribué à consommer les affreux soupçons du marquis.

L'âme navrée par ce coup inattendu, il s'était hâté, les mains sur Paris, où tout avait été bouleversé. Il se flattait d'oublier en parcourant des pays étrangers, en accumulant les distractions. Mais le trait restait trop profondément enfoncé dans le cœur, trop empoisonné de la révélation de ses incertitudes, de ses doutes de monde et trouvant.

LA GRANDE MÉNAGERIE D'AMÉRIQUE, composée de bons d'Afrique, de tigres, de léopards, de chameaux, de zèbres, expose journellement au Monde, Où y voit également des singes et des artistes célèbres, sous la direction de Mlle LOUISE et ses animaux ajoutent une attraction du spectacle.

—

Entrée, 50 cents.—Enfants, 25 cents.

Le Musée du Crescent City s'ouvrira MERCREDI, 10 octobre. 8 oct

Un Grand Bal Paré

Sera donné par la Société dramatique et lyrique

DE BIENFAISANCE DE L'ASSISTANCE MUTUELLE,

A la salle de la PAROISSE UNION, rue des Remparts,

LE SAMEDI 8 DÉCEMBRE 1866.

DIRECTEURS:

J. Lorber, L. Gruber, Ch. Kreit,
L. Bodicin, E. Lorber, E. Meier,
A. P. Schneider, Ch. Yeager, A. Zimmermann,
L. Cerclier, C. Albert, Chs. Fraits.

COMMISSAIRES:

A. Sambicle, J. Schaffer, D. Mounier,
L. Cerclier, C. Albert.

COMITÉ D'ORGANISATION ET D'INVITATION:

A. P. Schneider, Président.

Prix du billet..... 3 $ 50.

Les dames et messieurs qui désirent prendre part aux exercices de la Société ou à l'un des membres qui en font partie, sont priés de s'adresser à chacune semaine.

Les propositions pour la vente, concernant et vestiaires seront reçues par le soussigné jusqu'au 1er décembre.

Par ordre du Président,

11 nov—6t A. P. SCHNEIDER, Secrétaire.

Grand Bal Paré et Masqué,

Au bénéfice de M. PAUL ROCHE, soliste de l'Opéra. Donné le samedi 24 novembre 1866, à la salle de l'Opéra.

DIRECTEURS:

Col A Ferrier, Charles Bienvenu, Francis Bonvais,
Max Nikolai, Emile Lorbrun, Amédée Favre,
Henri Burke, Amédée Favre, Jr., Jules Bonvais,
Jamie Lords, François Bonvais, Jr.,
M Fridel, Alfred Bonvais, Jr., Jules Bonvais, Jr.,
E Levy, G Gini, J Bonvais,
L Mich, J Mangeon, J Bonvais, Jr.,
Oscar Bode, J Mangeon, Jr., Whitmore,
C Bonvais, J Mangeon, Jr., Edwards,
Charles Laborde, Gi Pitre, Quick,
Ch Bonvais, Ch Du Ovry, Ad Antagnini,
A Gentard, A Bonvais, Jr., Jules Bonvais,
J Labadie, Jr., Jules Bonvais, Jr., Jr.,
J Lepeyre, Gustave Bond, Gustave Mougeot,
Constantin Cordes, Cyrus Harrison, Cyrus Bell,
C Marcial, Colonel Artigue, Cyrus Bell, Jr.,
Capt Artigue, V L, Lt-Col Bogard, Cyrus Bell, Jr.,
Capt Pellegrin, Maj B Courtlik, Cyr Lambert,
Théophile Godain, J ng Dudemont, J Fenn, Jr.,
M Montreuil Lambert, Jr., Bd 687, Cyr Lambert, Jr.,
M Lambert fils, président de la Société des Pas de Six
M Dubreuil fils, Secrétaire, Lambert,
Ou pourra se procurer des invitations à l'entrée et des cartes de caractère chez

MM. J. Dufresne, encaisseur Royale et St-Louis,
" F. Bonvais, rue Bourbon,
" Jules Bonvais, Jr., Chartreuse,
" Cornille à Lafon, rue Chartreuse, Orléans et Royale,
" L. Roop à Cie, rue Dauphine, No 115,
" Le Levy, rue Dauphine, No 115.

Au commencement de l'Opera, aussi qu'à tous les Directeurs, Rémunérer des Directeurs tous ces bandes, nouveautés, en salon du restaurant de St-Louis.

Aucune dame ne sera admise sans invitation personnelle.

Prix du billet..... 3$.00.

7 nov—10j m M

POUR MOBILE DIRECTEMENT.

Ligne Nouvelle-Steamers de la Malle des Etats-Unis.

SERVICE JOURNALIER.

Le fret sera réduit à des prix réduits selon le pouvoir tarif.

Départ, LUNDI le 12 novembre, à l'arrivée du convoi de 6 heures de l'après-midi du chemin de fer Pontchartrain.

Le steamer neuf

FRANCES,

en fer, à basse pression et à arbre, capitaine Jos. M. Walker, portera ainsi qu'il est dit ci-dessus, avec la malle des Etats-Unis.

Pour fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS,

Au coin des rues Camp et Commerce.

11 nov—

POUR GALVESTON DIRECTEMENT.

—Steamers de la malle des Etats-Unis.—

Ligne de Morgan.

Départ MARDI, le 13 novembre, à 6 heures du matin.

Passage à la cabine pour Galveston $15.

Le fret pour Galveston sera reçu à moitié des prix indiqués sur les cartes.

Le fret pour Lavaca sera livré sans frais d'utilge.

Pour Galveston directement.

Le steamer en fer à basse pression et à arbre

MORGAN,

commandant J. T. Lawlor,

partira à la date ci-dessus, du pied de la rue St-Joseph avec la malle des Etats-Unis.

Pour fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS,

11 nov Au coin des rues Camp et Commerce.

Pour Buenos Ayres.

Steamer de la malle des Etats-Unis—Ligne Morgan.

Départ MERCREDI, 14 novembre, à 2 heures du soir,

POUR BRAZOS SANTIAGO.

Le steamer en fer à basse pression et à arbre,

ST. MARY,

Tripp commandant,

Partira à la date ci-dessus, du pied de la rue de la rue St-Joseph.

Pour le fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS, agent,

6 nov. au coin de rues Camp et Commerce.

POUR VERA-CRUZ, MEXIQUE

LIGNE RÉGULIÈRE.

Jour de départ, JEUDI, 15 novembre.

Le steamer

ALLIANCE,

de première classe, à basse pression, et en fer, capitaine (Sac. Mayhew, quittera son wharf (dans le Premier District,) ainsi que dessus. Ce beau steamer ayant une grande partie de son chargement engagé, partira promptement.

Pour reste de fret et passage (excellente recommandation de chambre) s'adresser à

PERKINS & HERSEY,

6 nov—au15 (Rue Carondelet, No 28.

Pour MANDEVILLE et MADISONVILLE, tous les jours, excepté le Dimanche.

Et pour COVINGTON, tous les Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis.

Départ de COVINGTON le LUNDI matin.

Le steamer

LAURA,

De la malle, à basse pression, à arbre et à marcheur, partira à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin, du chemin de fer Pontchartrain.

Le SAMEDI, le steamer partira à l'arrivée du convoi du midi.

LOUIS FRIGÉRIO Jr.

29 oct—1m No 28, rue de Chartres

Pour New-York directement.

Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.

LIGNE DU "STAR."

VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.

MORNING STAR.....2000 tonneaux.....Nelson, comm.
GUIDING STAR.....2000 " Berry, "
MISSISSIPPI.....2000 " Bannister, "
MERRIMACK.....2300 " Vansier, "
HAVANA.....2000 " Whitmore, "
MONTEREY.....1600 " Edwards, "
MARIPOSA.....1600 " Quick, "
MATANZAS.....1000 " "
MISSOURI.....1600 " Hudson "

Le vapeur

MISSOURI,

Commandant,

Partira MERCREDI, 14 novembre 1866, à 7. à. M., et le vapeur

MERRIMACK,

Vanslee, commandant,

Partira SAMEDI, 17 novembre 1866, à 7 heures A. M. du wharf de la Compagnie, enface de la place Jackson. On recevra du fret pour les vapeurs du coton jusqu'à 4 heures les heures de la journée, et les prix du fret et du passage seront aussi raisonnables que possible.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WILLIAM CREEVY, agent,

28 rue Carondelet, Nlle-Orléans.

C. K. GARRISON, président.

15 pcm—6t No 5, Bowling Green, New-York.

Seule ligne directe pour la France

Service des Paquebots Poste, de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments partiront sans un mât de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord:

ST-LAURENT.....Surfeont.....Samedi 3 nov.
PEREIRE.....Duchesne.....Samedi 17 nov.
VILLE DE PARIS.....Surmont.....Samedi 1er déc.
EUROPE.....Lemerle.....Samedi 15 déc.

Prix du passage en or.

Première classe, @ 150..... Seconde classe, @ 80, y compris le vin de table pour l'une et l'autre classes

Les chemises de cette ligne d'admettent pas de passagers d'entrepont.

Les passagers qui ont l'intention de débarquer à Brest, auront pourtous des compris de billets de chemin de fer, moyennant @5 pour les premières classes, et @3 pour les secondes.

Boissons actuellement gratuits.

Pour plus de détail s'adresser à

GEO. MACKENZIE,

agent, 56 Broadway.

A la Nlle-Orléans, V. PERRILLIAT, 127 Commune, A. Paris, 12, Boulevard des Italiens, Grand Hôtel, Au Havre, chez William Iselin & Cie.

Les personnes désirant partir pour France peuvent obtenir de leurs billets de passage, et ce qui est plus, emporter à New York, en s'adressant à M. V. Perrilliat 127, rue de la Commune.

POUR RIO JANEIRO. Départ: le 5 décembre positivement.

La goélette anglaise FAVORITE, capitaine Burke, partira comme ci-dessus, ayant une grande partie de sa cargaison engagée et plusieurs passagers, ces derniers sont priés de régler leur passage avant le 1er décembre, et ceux qui désirent partir par ce navire sont pour prendre leurs billets de jour en jour, car aucune application pour passage ne pourra être reçue après le 1er décembre.

Pour balance de fret ou passage, s'adresser chez

J. M. ORIOL,

19 nov—7 No 27, rue St-Louis.

POUR LE HAVRE.

Partant vers la fin du mois.

Le navire américain de première classe MERCHANT, capt. Sprague, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus.

Pour fret ou passage, s'adresser à MM. Grimes et Troisième District ou à

H. B. RUDDOCK,

7 nov 175 Common street.

AVIS SPECIAL.

Ligne de vapeurs Red Cross.—Le beau bateau à vapeur NAVIGATOR du maître chef de Cap. Ingalsbee,

Kosna, part positivement AUJOURD HUI, à 5 heures de l'après-midi, pour Galveston, Indianola jusqu'à Barrington et Jefferson et donnera des connaissements directs pour tout le voyage. Les connaissements sont signés au bureau de la Cie, Basin de Fer, au coin de la rue de la Commune, jusqu'à 3 heures de l'après-midi. Whse—

Nlle-Orléans et Grand Ecore—Paquebot régulier du Samedi.—Départ, tous les Samedis à 5 heures du soir, du quai des rues Bienville et Ecore. Alexandrie les demeurées de Natchez, Bayou Rouge, Harrisonburg, Trinity, Columbia, Grand Ecore, bateau à vapeur ANNIE WAGLEY, d'un faible tirant d'eau, commandant Sadler, clerc; commis John T. Handy, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à

J. W. LEWIS, rue Levee, No 13,
W. M. BURLS, rue du Canal, No 28,
F. J. WHEELER, rue des Magasins, No 64,
VIRGINIUS C. DENTZEL, agent pour les

6 nov—1m ler déc. annonces.

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 heures du soir.

Le beau bateau neuf ALONE, capitaine Lovell Fanchon, commandant, partira régulièrement pour Thibodaux, Napoleonville, Pattersonville, Brashear City, Morgan City et tous les ports intermédiaires du Bayou Lafourche et de la côte. Pour fret ou passage s'adresser à bord.

Le bateau ALONE ayant été spécialement aménagé pour le service des passagers pour la rivière Yazoo et donnera le privilège de faire escale à Vicksburg à son retour, on laissera Vicksburg le MARDI, à 5 heures du soir, et touchera à tous les landings intermédiaires des rivières de l'Ouest en du Sud. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

7 oct—1m

POUR LES OPELOUSAS.

Départ tous les MERCREDIS, à 5 heures du soir.

POUR LES OPELOUSAS—Le beau steamer à vapeur D. HINES, sauf en cas subite arrêt d'eau, capitaine G. Hinesley, commissionnaire, Pert Barre, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus pour Washington, Port Barre, Opelousas et Bayou Rouge. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. S. FAGAUD, agent pour les annonces, rue Front, 33

7 nov—1m

PAQUEBOT REGULIER DE LA COTE ET DU BAYOU LAFOURCHE.

—Départ, tous les samedis à 5 heures, et les mercredis à 10 heures.—Le beau bateau NEW MEA, capitaine Joseph F. Acosta, commandant, partira régulièrement entre Thibodaux, Labadieville, Napoleonville, et tous les ports intermédiaires du Bayou et de la côte.

Pour fret et passage, s'adresser à bord, ou à

J. E. CARLIN, rue de la Vieille Levée, No 88.

J. S. FAGAUD, agent pour les annonces, rue Front, 33

7 nov—1m

Paquebot régulier pour la Nouvelle-Iberie et St-Martinville, touchant avec le Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de Westen.

Le beau steamer Arrow, capitaine Lewis, partira régulièrement pour les ports ci-dessus, ainsi que pour Vermillionville, Carencro et Washington.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

T. L. CUNNINGHAM & Co. ROBERT MOORE & SON
Nlle-Orléans, (Lne) Cincinnati (Ohio)

L. T. Cunningham & Co.,

166....GRAVIER ET 17....UNION,

MARCHANDS de machines à vapeur, machines pour habitations, chemins de fer et steamers.

Dépôt de fers, chaînes, boulons à ancre, &c.

Fournitures de locomotives et de machines pour bateaux.

26 oct—3m

Avances! Avances!

DES avances libérales seront faites par le soussigné, sur consignations de coton, sucre, mélasse et autres produits, à ses amis de New York, MM. R. C. Baker, Son & Co.

J. B. VANHORN,

No 66, 68, 70, 72, rue des Magasins, ancien. Poydras.

26 oct—1m

Magasin d'Huile de Charbon et de Lampes,

TRANSPORTÉ de cela des rues Chartres et Dumaine au No 74 de la rue du Camp, entre la rue Natchez et les boulevards de "Vignes."

27 oct—1m HILL & VRAZIE

Champagne Moet & Chandon.

ANTOINE OECHS,

72 GOLD STREET.....NEW YORK,

Seul agent, aux Etats-Unis et aux Canadas, pour la vente de

GALLERY.....de Moet & Chandon, première qualité,

FLEUR DE GILLERY do
VÉRZENAY do
GRAND VIN ANGLAIS do très sec,
GRAND VIN IMPÉRIAL do sucré tout.

AYANT accepté la seule agence pour la vente de ses célèbres VINS dans l'Etat de la Louisiane, nous donnons à ses fournis les mêmes prix de Nouvelle-York, n'ajoutant que le coût du transport, assurance, droits d'entrée, temps des octroi d'importation, avec étiquettes et marques, tels que désirés. Ces vins sont bien connus et le commerce peut être assuré que la liste des prix est strictement suivie par les négociants.

Cl. St. HAVLY & Co.,

Rue de la Commune, No 61.

Exposition Universelle de Paris, de 1867.

AVIS AUX EXPOSANTS.

Les exposants d'articles manufacturés et de produits de toute nature, il a été fait des arrangements spéciaux pour le transport de leurs marchandises par le chemin de fer Pontchartrain.

Les steamers de la Nlle-Orléans à New York, dont l'arrivée est annoncée par les articles pour l'expédition le convoi de 4 heures de l'après-midi du chemin de fer Pontchartrain.

Pour plus de détails, s'adresser au Rév. L. Curlee, au Collège des Jésuites, au coin des rues Commune et Bourbon, ou à F. Fenerine, agent du Collège, rue Robiton, No 38.

Conditions—

1o—Pension, enseignement, blanchissage, eveux, papier, &c..... 9 00
2o—Musique..... 10
3o—Honoraires du médecin..... 10
4o—Literie et le Collège..... 10
N. B.—Les pensions doivent se faire un or ou l'équivalent en monnaie courante.

Chaque pensionnaire doit être payés d'avance, avant que l'élève soit admis.

La maison, la douche et l'escrime ne paient à part.

L. CURIOZ, PRÉSIDENT.

Institution Martin.

PENSIONNAT ET EXTERNAT.

RUE DU BAYOU 299.

AU 1er novembre, M. MARTIN ouvrira une classe pour les jeunes gens de famille, qui désirent apprendre et accompagnera ou qui désirent achever leur éducation.

M. Dobbin, professeur d'anglais, se chargera de toutes les leçons de cette langue, qui lui seront payables d'avance.

Il ouvrira deux Lecons de livres.

A bas marché pour cause de départ.

A vendre UNE JOLIE PHARMACIE de famille avec ses ustens pharmacie. Installations de première choix; boiserie bien finie, étagères, armoires, tiroirs, fabriqué le tout dans la pharmacie; comptoir avec glaces, un de marbre, un autre de sapin, tiroirs, bocaux, &c, &c..... verrerie de première choix, flacons et bocaux tous bouchés en verre. Médicaments et produits chimiques de choix en quantités pour satisfaire aux prescriptions de tout le voisinage. Le tout sera à transporter. S'adresser 167, rue Marais entre Rue-Jeane et Dumaine.

1er nov—1 m 1, 2

Coffres Forts. Coffres forts.

PATENTS MARVIN & CO, New York, enfoncé d'a bas, les plaire de fer, de manière à défier les voleurs et l'humidité. Ces Coffres Forts sont universellement reconnus pour supérieurs comme étant les seuls à l'épreuve du feu.

A vendre par M. LEGENDRE, agent,

No 16, rue Nouvelle-Levée.

P. S.—On démènage les coffres dans le plus bref délai.

T. L. CUNNINGHAM & Co. ROBERT MOORE & SON
Nlle-Orléans, (Lne) Cincinnati (Ohio)

L. T. Cunningham & Co.,

166....GRAVIER ET 17....UNION,

MARCHANDS de machines à vapeur, machines pour habitations, chemins de fer et steamers.

Dépôt de fers, chaînes, boulons à ancre, &c.

Fournitures de locomotives et de machines pour bateaux.

26 oct—3m

AVIS

aux Planteurs, aux Tonneliers et au Public.

50,000 pieds perches Hickory vert No 1, de l'Ouest.
10,000 pieds perches Hickory vert No 1, de l'Ouest,
5,000 pieds perches Hickory vert No 1, de l'Ouest,

Le tout à vendre à des prix réduits.

Ayant des transports à vendre, je puis prêt à faire des arrangements pour les emporter le bois de construction, le bois de chauffage, les briques à feu, &c, à un point quelconque de la côte ou descendre de Bayou Barataria.

C. MCFIELLIN,

26 sept—3m No 56, rue Nouvelle-Levée.

INSTITUTIONS.

AUX FAMILLES.

LES parents dont les enfants sont tout à fait en retard pour leurs études, peuvent encore espérer de les voir parvenir à un rang satisfaisant, en leur donnant notre notre méthode et notre cours.

Par notre méthode, véritable gymnastique intellectuelle, nous verrons en les aurons les plus retardataires devenir des élèves distingués. Par notre cours, entièrement rationnel, nous avons pour objet principal de développer chez nos élèves le jugement et la raison, et non pas seulement la mémoire, comme dans les autres institutions.

Voir les observations faites par le célèbre Dr. Physin, de Philadelphie.

Voir les observations faites par la Dr Ephraim McDowell, célèbre médecin et membre du Collège royal des chirurgiens d'Irlande, et publiée dans le journal de ce royaume de la reine.

Voir la Revue médico-chirurgicale publiée par Benjamin Travers, membre du Collège royal de chirurgiens.

Voir le Journal des connaissances curieuses de médecine.

EXTRAIT DE SALSEPAREILLE DE BUCHU

à vendre par tous les pharmaciens.

—Dépôt principal—

Entrepôt de Drogues et de Produits chimiques de HELMBOLD,

594, Broadway, New York

J. ESNAULT,

PEINTRE DE BATIMENTS ET PEINTRE D'ENSEIGNES.

Vitrerie et Collage de papier.

25.....rue Jefferson.....25

Les ordres transmis à M. ESNAULT seront promptement remplis. 3 oct—3m

Collège de Spring Hill,

PRÈS MOBILE (ALA.)

La prochaine session commencera le 5 septembre prochain. MERCREDI, l'ouverture de la session du Collège portera de la ville avec les élèves qui lui seront confiés, par le chemin de fer Mobile et Ohio, à la station de Spring Hill.

Les leçons reprendront le mardi après la Toussaint.

Les élèves y sont soumis les exercices religieux, sans être astreints à y prendre part.

Conditions—

Pension, blanchissage, literie, &c..... 250 00
Musique..... 50 00
Lavage..... 30 00
Total..... 330 00

Les frais de voyage sont à la charge des parents.

Pour plus de détails, s'adresser au Rév. L. Curlee, au Collège des Jésuites, au coin des rues Commune et Bourbon, ou à F. Fenerine, agent du Collège, rue Robiton, No 38.

Société des Artisans et des Agriculteurs de la Louisiane.

$300—PRIX SPÉCIAL—OFFERT PAR

Thos. B. BODLEY & Co.

Pour les instruments les plus utiles à préparer la terre, planter les graines et cultiver l'un des produits du Sud-Ouest, l'autre, dont vers basée sur le plus grand rabais des instruments pour le plus grand nombre des planteurs.

$300 pour la machine de la plus grande valeur pour les planteurs du Sud-Ouest, pour défoncer les terres, les rendre propres à la culture, préparer les produits du sol pour le marché, en d'une utilité quelconque pour les planteurs.

$30 prix spécial offert par

S. N. MOODY,

Pour la donation de chambres la mieux levée et la mieux reposée à la Nouvelle-Orléans.

GARTHWAITE, LEWIS & STUART.

$10 pour la meilleure chambres de table.

$10 du meilleur plat de dessert, d'une étoffe quelconque.

Les deux dernières devront avoir été faits soit dans la paroisse d'Orléans, soit dans la paroisse Jefferson.

$100 — prix spécial — offert par

WILLIAM KENNEDY,

$30 pour la meilleure viande de boucherie

$10 de do do do (bœuf) do
$10 de do do do (mouton) do
$10 de do do do (mouton) do
$10 de do do do (porc) do
$10 de do do do (porc) do

$100 pour

$250 Prix spécial offert par la société charitable des Dames de la Miséricorde, destinée à la vente de la foire, c'est-à-dire du 19 au 25 novembre.

$100 Prix spécial offert par

E. J. HART & CO.,

pour la meilleure empreinte fait d'après le procédé vocalisation pour notes d'un instl.

$200 Prix spécial offert par

E. J. HERRON,

pour la meilleure machine agricole à l'usage des habitations.

$100, prix offert par la meilleure musique instrumentale exécutée par de jeunes garçons.

$100 Prix spécial offert par le Compagnie de chemin de fer de la ville de la Nlle-Orléans pour le meilleur tire-lire de voiture (boîte de 40 se dépose le prix de la voiture).

Prix spécial offert par

H. ZIMMERMAN:

Un PORTE-VOIX en ARGENT pour pompier.

Ce prix sera décerné à la Compagnie qui, avec sa pompe pourra le plus tôt, et avec le plus d'eau, arrosera deux maisons notifiés, l'une à la tour de l'hippodrome, mettra sa pompe en position, et lancera un jet d'eau à travers chacune des fenêtres du toyau, le tout dans le plus court espace de temps.

LUTHER HOMES,
Secrétaire et Trésorier.

Au Public.

Société des Artisans et des Agriculteurs.

LES marchands et les artisans en général sont prévenus que